**Zeitschrift:** Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

**Herausgeber:** Société fribourgeoise d'éducation

**Band:** 37 (1908)

**Heft:** 4

**Rubrik:** Chronique scolaire

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 09.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

maux qui assaillent l'humanité. On se rendra compte, au reste, de l'activité bienfaisante de cette petite revue en parcourant le sommaire des numéros de décembre et de janvier : *Conseils pour devenir vieux ; l'Hygiène de l'oreille ; l'Appareil de la vision, ses maladies, son hygiène ; la Question du sommeil ; Comment on rend le cœur malade ; Dispositions pour mettre l'habitation à l'abri de l'humidité ; la Nervosité ; l'Alcool et l'école ; la Syncope et les moyens de la combattre ; Méfiez-vous des tapis d'Orient*, etc. Une quantité de conseils pratiques complètent ces deux numéros.

Lisons donc cette intéressante publication, répandons-la, étudions-en les conseils et les recettes et si nous pouvons, grâce à elle, apaiser une souffrance, son but sera rempli.

II

**Revue de Fribourg.** — *Sommaire du mois de janvier 1908.* — *H. Savoy :* Le Saint-Sépulcre. — *Pierre Arvel :* Vita Nuova (poésie). — *Henri Schoen :* Sully Prudhomme, philosophe et poète. — *J. vander Stichelen :* Le Jardin de tante Josette. — *Eugène Griselle :* Pascal et les pascalins, d'après des documents contemporains. — *G. Loumyer :* Chronique. — Le symbolisme littéraire. — A travers les Revues. — Livres nouveaux. — Notes et nouvelles.

## Chronique scolaire

**Fribourg.** — Jeudi, 13 février, a eu lieu à Hauterive la conférence des inspecteurs scolaires et des professeurs de l'Ecole normale, présidée par M. Python, directeur de l'Instruction publique. M. Lademann, préfet du district du Lac et M. F. Oberson, inspecteur des apprentissages assistaient aussi à cette importante réunion.

Commencée à 10 heures, la séance s'est prolongée jusqu'à 2 $^1/_2$ heures de l'après-midi. Plusieurs questions de pédagogie et d'administration scolaire ont été successivement soumises à la discussion. L'enseignement de l'orthographe et de la grammaire par le livre de lecture, la méthode de nos cahiers de calcul, l'usage de l'emprunt dans la soustraction, ont, en particulier, soulevé d'intéressants débats, qui ont abouti à des solutions très heureuses. Elles seront communiquées, en temps opportun, par MM. les Inspecteurs, aux membres du corps enseignant.

Au dîner, répondant au toast de M. le Directeur de l'Ecole normale, M. le Conseiller d'Etat Python a déclaré son intention d'installer, cet automne, la section pédagogique allemande à Hauterive. Dans un discours ému, M. François Oberson a

rappelé les noms qui nous sont chers de M. Horner et de M. l'inspecteur Gapany.

Cette belle journée comptera dans les annales de la pédagogie fribourgeoise.

— A la liste des communes généreuses qui ont élevé les traitements du corps enseignant, on doit ajouter celle de Middes, dont les autorités viennent d'augmenter de 100 fr. le traitement de leur instituteur et de 50 fr. celui de leur institutrice.

Signalons aussi avec plaisir celles de Cottens et de La Tour-de-Trême.

La commune de Cournillens a accordé à son instituteur, l'an dernier, une augmentation de 300 fr.

**Zurich.** — Le jury de l'exposition viennoise de musique vient de décerner à M. le professeur Philippe Koller la plus haute distinction dont il dispose, le diplôme d'honneur et la médaille d'or. M. Koller enseigne depuis plusieurs années le violon au Conservatoire de Zurich, où il est très apprécié. L'ouvrage qui lui a valu cette distinction est intitulé *Arezzo;* il est imprimé chez MM. Orell Füssli. Il consiste en tableaux synoptiques, qui traitent des touches, des tons, des intervalles et des accords. Il est excellent pour apprendre en peu de temps la théorie musicale élémentaire du violon.

**France.** — Le contingent incorporé en 1906 comprenait, d'après les chiffres officiels, 1 044 hommes complètement illettrés, 5 086 sachant lire seulement, 73 001 ne sachant que lire et écrire. M. E. Petit pense qu'il y aurait intérêt à se rendre compte de ce que savent au juste ces 73 000 demi-illettrés et il voudrait que l'on instituât en France un examen des recrues tel qu'il est pratiqué en Suisse.

**Angleterre.** — Londres a maintenant son école en forêt. Pendant le trimestre qui s'est terminé le 19 octobre dernier, l'école a compté 100 élèves. Ils arrivaient tous les matins, à 9 heures, par chemin de fer. Dix minutes de marche jusqu'à l'école les mettaient en appétit. Il déjeunaient d'une bouillie au lait, sous les arbres par le beau temps, sous un hangard par la pluie. Le programme d'une journée passée à l'école de Londres est sensiblement le même que celui qui a été adopté par la direction de l'Ecole de Charlottenbourg, dont le *Bulletin* a parlé à plus d'une reprise. L'expérience tentée dans la capitale de l'Angleterre a été très satisfaisante. Elle sera sans doute reprise, sur une plus grande échelle, en 1908.

— Londres compte encore un grand nombre de classes à effectif trop élevé. On y trouve : 2774 écoles de 50 à 60 élèves; 1981 de 60 à 70 élèves; 320 de 70 à 80 élèves; 82 de 80 à 90 élèves et 16 de plus de 90 élèves.